

Concert Franck-Mahler, Les Siècles et FX Roth - 5 mars 2018 -Philharmonie de Paris

mars 06, 2018

Concert Franck-Mahler, Philharmonie de Paris

César Franck

Symphonie en ré

Gustav Mahler

Symphonie n° 1 "Titan"

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Lundi 5 mars 2018



Roth, le 5 mars à la Philharmonie de Paris

L'une des premières qualités de la Philharmonie de Paris, outre son exceptionnelle acoustique pour les oeuvres symphoniques et notamment celles de la fin du 19ème et du 20ème siècle, est d'inviter régulièrement les chefs les plus intéressants, les plus inventifs et les plus surprenants.

François-Xavier Roth en fait partie, lui qui a fondé son propre orchestre "*les Siècles*" lequel s'attache scrupuleusement à ne jouer que sur des instruments de l'époque de l'oeuvre.

Il nous ainsi donné des Berlioz fabuleux...

Né en 1971, il est flûtiste et français et a été l'assistant du génial **John Eliot Gardiner**, notamment sur les Troyens ou Benvenuto Cellini.

Les Siècles sous sa direction ont accompagné **Sabine Deviehle** dans son dernier et très beau CD, qui a remporté la Victoire de la Musique 2018 du meilleur enregistrement.



Le programme d'hier soir nous proposait dans une grande harmonie, la symphonie en ré (mineur) de **César Franck** et la fameuse et atypique (comme toutes les symphonies de **Mahler**) numéro un dite *Titan*, en ré également (mais majeur).

Les deux oeuvres sont contemporaines (1889) et pourtant, elles appartiennent à deux époques différentes : la première est un symbole de la fin de la période romantique, la deuxième est une ouverture fabuleuse à ce que le 20ème va nous offrir d'oeuvres puissantes qui bousculent le classicisme en offrant une part majestueuse et splendide aux cuivres, aux bois et aux percussions.

La symphonie de Franck propose des passages très lyriques, un magnifique solo de clarinette basse et beaucoup de richesses musicales, le tout emprunt d'une certaine mélancolie.

C'est superbement interprété par cet orchestre qui, dans sa recherche d'authenticité, sait nous donner des sonorités recherchées qui ne sont pas forcément le tout-venant habituel de l'orchestre symphonique actuel.

Mais le morceau de choix est assurément cette "*Titan*", une **version originale**, chef d'oeuvre absolu de la musique classique, puisque **Roth** est allé rechercher l'une des versions de la partition d'origine en 5 mouvements, les instruments allemands de l'époque de sa création, l'acoustique et les spatialisations possibles des cors (au nombre de 7 plus une doublure !) font le reste.

Nous avons l'impression d'écouter une oeuvre nouvelle et en tous cas, nous pouvons profiter totalement de la richesse instrumentale de la partition que Mahler écrivit en peu de temps et qui témoigne de son génie et de son apport décisif au renouvellement de l'orchestration.

A cette époque Mahler a 28 ans, il est chef d'orchestre à Budapest et dirige l'Or du Rhin et la Walkure.

Le 20 septembre 1889 il présente ce qui s'appelle encore un poème symphonique en 5 mouvements et deux parties, à **Leipzig**.

Le poème symphonique dans sa version originale est ainsi découpé :

TITAN

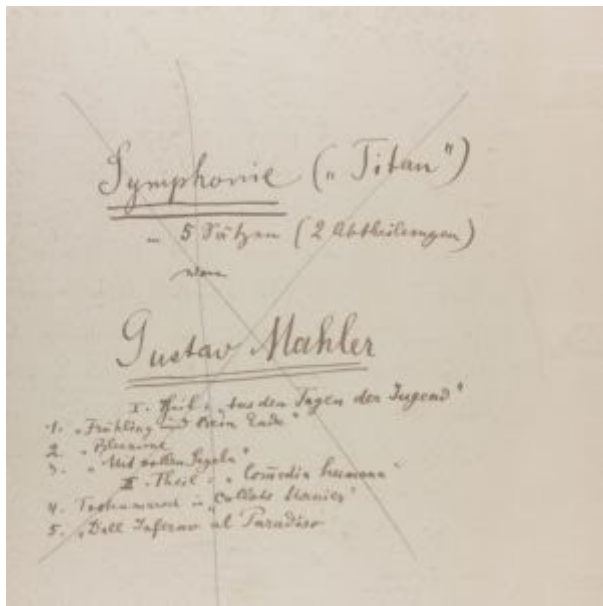
Eine Tondichtung in Symphonieform in zwei Teilen

Erster Teil

- 1. Langsam. Schleppend*
- 2. Andante con moto « Blumine »*
- 3. Kräftig bewegt (Langsames Walzertempo)*

Zweiter Teil

- 4. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen*
- 5. Stürmisch bewegt*



La deuxième partie particulièrement audacieuse et iconoclaste qui contient des accents de jazz totalement précurseurs à cette époque, allie des moments qui sont presque de la valse musette puis des moments sonores et déchirant où cuivres et percussions se répondent dans un ensemble suffisamment “choquant” pour que le public de l’époque rejette totalement l’oeuvre qu’il ne comprend pas et qui lui paraît totalement incohérente.

Plusieurs précisions sont alors apportées notamment un programme détaillé qui accompagne le concert, puis quelques corrections à la partition elle-même notamment la partie "Blumine", pour aboutir à cette version encore fidèle à la structure d'origine, donnée en 1894 à Weimar et que nous avons entendue ce soir.

Mahler fit enfin en 1896, de son poème grandiose une symphonie plus "contractée" en retirant des mouvements (*Blumine* notamment). Elle est généralement donnée sous la forme plus “classique” (bien que **Mahler** ne soit jamais vraiment classique) d’une symphonie en quatre mouvements.

C’est dire comme l’expérience d’hier soir était particulièrement excitante. Le public, manifestement connaisseur, a apprécié l’extraordinaire retour aux origines permis par les *Siècles* et la direction attentive d’un chef, fin musicien, amoureux d’authentique, que nous avons eu, hier, l’immense plaisir d’ovationner à l’issue d’un final qui laisse sans voix.

A noter : l'un des événements de la prochaine saison de la Philharmonie de Paris sera le "concert monstre", Berlioz, le 24 juin 2019 avec FX Roth et les "Siècles

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-vocal/19103-concert-monstre-berlioz?date=1561401000>